

## L'OBSERVATOIRE

### A Propos de l'imprévisible (publié le 18 Avril 2012)

**L'imprévisible a toujours existé, simplement il est aujourd'hui de plus en plus présent. Désormais, l'imprévisible\*, l'impensable, l'inimaginable, même dans les rêves les plus sombres, peut désormais arriver...**

Il sera régulièrement présent car le monde bouge vite, très vite. Il est en mouvement permanent, nous forçant à vivre dans le temps réel. Les événements récents, le Concordia, le mot Ferrari interdit en Chine, en passant par des événements tragiques comme 50 morts dans une ferme Bio, le constat étonnant de l'[OCDE](#) (partout où il y a reprise économique, il y a augmentation de la pollution), le succès imprévisible de **The Artist** (démontrant que parfois l'imprévisible peut être une bonne nouvelle), un directeur de création d'une maison de couture qui perd les pédales... Je pourrais écrire 200 pages pour énoncer tous les événements imprévisibles survenus en un an.

Conséquences de l'imprévisible: les entreprises doivent devenir réactives, agiles, mobiles, adaptables dans tous les domaines. Ont-elles la volonté de changer leurs façons de réfléchir et d'agir?

### **Du monde d'avant au monde d'après**

“Le monde d'avant“ avait été façonné, construit pour être dominé par la théorie, la logique, la déduction, l'optimisation, la modélisation, nos illusions et nos certitudes. Le prévisible était le socle de nos réflexions. Les universités et les écoles ont bâti leurs enseignements sur ces théories et plusieurs générations ont entendu ces discours rassurants, problèmes/solutions. Et, nous sommes partis à la conquête du monde avec ce bagage confortable, et ça dure encore, reconnaissons-le

C'est avec ces théories, ces certitudes et ces illusions, que nous avons construit ce monde du désordre. Nous avons inventé des théories de confort, pour «domestiquer» l'univers, créer un monde «normalisé», «colonisé», un monde de l'ordre. “*Les poubelles de l'histoire sont ainsi remplies de tendances prolongées*” (**Alphonse Allais**). Et puis quoi inventer d'autres? Et pourquoi? L'incendie n'était pas déclaré. Où étaient les experts à part quelques hurluberlus qui osaient critiquer un système bien huilé? Sans le savoir, nous avons fait comme le disait Einstein, “l'absurdité consiste à faire et refaire chaque jour en pensant que ce sera différent”.

### **Le monde d'après**

Seul problème, les experts en prévisions n'avaient pas prévu que le monde pouvait devenir imprévisible.... Avec l'imprévisible, le challenge des entreprises change tout comme nos pensées intellectuelles. Le problème majeur n'est pas de gérer au mieux, le problème est de savoir réagir à l'imprévu et de savoir s'adapter.

Notre horizon devient sur le long terme fractionné en année de 12 mois. Un «temps courts» censé nous amener plus de longévité... L'imprévisible nous impose son «tempo». La mobilité, la flexibilité, l'agilité et la réactivité vont devenir les challenges permanents des entreprises. L'entreprise, le management, le marketing et la communication vont devoir

devenir mobiles, tout comme notre mental va devoir inventer plus vite, même si c'est "trop vite" comme le dirait **Jean-Louis Servan-Schreiber**.

L'imprévisible est là et bien là. Il ne sert à rien de regarder en avant avec les yeux dans le dos, nous sommes face à face avec une personne inconnue...

**Michel Hébert** / [nologic consulting](#)

Auteur de «[le marketing et la communication face à l'imprévisible](#)»

Que pensent les entreprises de l'imprévisible?

Les entreprises ont-elles une farouche volonté de réfléchir et d'agir? Etude réalisée avec l'institut Limelight en janvier 2012.

Pour **65%** des entreprises, **l'imprévisible**, devient **le défi numéro 1** qu'elles doivent affronter dorénavant.

Pour **95%** des sondés, **une nouvelle manière de réfléchir s'impose**, il est désormais urgent de s'écarter de modèles établis et envisager de nouveaux modes de réflexion.

**71%** des entreprises disent **que les modèles de prévisions habituels sont de moins en moins pertinents**. Sans modèles de prévision

pertinents, il faut introduire de nouvelles formes de réflexion et d'action. Ainsi pour mieux appréhender l'imprévisible

**81%** des entreprises pensent qu'il faut tenter les expérimentations pour obtenir des retours d'expériences et ouvrir de nouvelles voies pour mieux comprendre ce monde nouveau.

**78%** des personnes interrogées affirment que le long **terme devient une succession d'étapes court terme réussies**.

En l'absence de modèles pertinents il est essentiel de **privilégier l'intuition et l'opportunisme** (77%).

93% des entreprises pensent également que **la réactivité** est plus que jamais cruciale et que la rapidité de réflexion et de décision sont devenues fondamentales.

85 % des entreprises affirment que l'imprévisible sera de plus en plus fréquent à l'avenir

Une conclusion s'impose: paradoxalement l'imprévisible peut nous être bénéfique. Nous disons souvent après observation que les crises sont facteurs de progrès. Nous constatons dans cette étude, pour la première fois des attitudes volontaristes des entreprises pour aborder le fond du problème et surtout en accepter les conséquences. D'où la question suivante: et si l'imprévisible devenait l'étincelle qui nous fasse tous prendre conscience qu'il faut enfin entamer et réaliser pour de bon, ce fameux changement dont on parle depuis 10 ou 15 ans?

